

A. ROBIDA  
RÉDACTEUR EN CHEF

# La Caricature

PUBLICATION  
DE LA  
LIBRAIRIE ILLUSTRÉE

Abonnements d'un an, Paris : 16 francs. — Départements : 18 francs. — Union postale : 20 francs. — Bureaux, 7, rue du Croissant

## LES VACANCES DE PAQUES, par A. ROBIDA



PROVINCE.  
Prise d'assaut des billards du Café du Commerce par les lycéens de la ville, échappés des bahuts universitaires. Bourgeois et militaires sont sevrés de poules pendant huit jours, chaque billard étant en moyenne occupé pendant 27 heures 45 par jour.

EMPLOI DES VACANCES DE L'INFORUNÉ JULES POTACHE.  
1<sup>er</sup> jour, pêche à la ligne. — 2<sup>me</sup>, une dent arrachée. — 3<sup>me</sup>, pêche. — 4<sup>me</sup>, trois versions, un thème, un résumé, deux compositions. — 5<sup>me</sup>, une autre dent. — 6<sup>me</sup>, trois thèmes, une version. — 7<sup>me</sup>, visites.

— T'as donc un supplément de vacances ?  
— Ah ! mais, je me suis arrangé pour attraper une indigestion solide, j'ai été malade à crever, ça fait toujours huit jours de gagnés !  
— Veinard !

SAINT-CYR-CAVALERIE.

— Quel feu !  
— Aux dernières vacances, rappelez-vous, vous étiez après de longues rigueurs, sur le point de capituler dans mes bras, lorsqu'il a fallu rentrer à l'Ecole ; aujourd'hui, j'ouvre les hostilités immédiatement et je demande à reprendre les choses où elles sont restées !

QUARTIER DES ÉCOLES  
RÉPÉTITIONS PARTICULIÈRES DE DROIT ROMAIN.

Extrait de la lettre à Papa :  
... Pour m'avancer considérablement, j'ai trouvé un répétiteur de droit romain qui se charge de me faire piocher pendant les vacances des Facultés. Envoie-moi l'argent du voyage dont je me prive et le prix des leçons...

VACANCES PARLEMENTAIRES.

— Voilà ce que j'écris à ma femme :

Ma chère amie,  
La politique a parfois des nécessités cruelles !  
J'ai été nommé rapporteur d'une demi-douzaine de projets de loi... Victime de l'austère devoir, il faut que je reste au sein de la commission...



## LES VACANCES DE PAQUES (suite), par A. ROBIDA



VICTIMES DES VACANCES

La femme et la fille du professeur-collectionneur de petits cailloux

Six lieues dans les rochers et dix kilos d'échantillons minéralogiques à rapporter au logis!



— Jeune homme, vous me surprenez en plein travail, car je ne me repose jamais, même en vacances! Je pioche mes grands discours de la session prochaine; avant de les prononcer devant mes collègues de la Chambre, je les essaie *in anima vili*... sur ma famille!



— Votre collègue de fils est un polisson! En 8 jours de vacances, il a débauché ma bonne... qui me résiste à moi, depuis 23 ans!

SAGE EMPLOI DES VACANCES. — EXCURSIONS SCIENTIFIQUES.

Encore une Lettre à papa:

... En ma qualité d'aspirant pharmacien, je consacrerai mes vacances à faire des tournées d'herborisation avec un savant professeur...



— Ah çà! tu as toujours faim! on ne vous donne donc pas à manger là-bas! On dit pourtant que l'on vous nourrit de la moelle des fortes études!

— Sacrrrr de nom, de nom, de nom! professeur dans les pensionnats de demoiselles, je fais des nez grecs, des yeux et des oreilles pendant toute l'année... Cruches artistiques, sacrrrr! contraire à mes opinions! Je n'ai que les jours de vacances pour me réconforter l'estomac par de la vraie et saine peinture!

## LE SOLEIL DE MARS

Oh! le dangereux soleil de mars!

On avait pourtant bien recommandé à Mignonne de ne pas se fier à ces premiers beaux jours d'un printemps hâtif, et de ne pas trop courir au soleil.

L'âcre senteur de la verdure et des fleurs nouvelles, cause des engourdissements étranges, et le gazon est encore trop glissant pour n'avoir pas à craindre les chutes.

Mais Mignonne n'a rien écouté, et, le dimanche venu, elle aussi a voulu avoir sa part de grand air, de verdure et de soleil. Elle s'en est allée avec deux de ses compagnes au hasard, hors de Paris, pour trouver un coin ensoleillé plein de fleurs.

Un portrait de Mignonne, demandez-vous?

Mignonne était un de ces charmants petits trotilions qui s'en vont par les rues de Paris, le nez au vent, un carton à la main, — une délicieuse gamine de seize ans. Toute blonde, avec des frisettes sur le front qui descendaient presque jusqu'à ses yeux — de grands yeux bleus toujours en éveil, comme étonnés de la vie.

Et une peau si blanche, avec des fossettes dans les joues à chaque sourire, un profil si fin, que tout de suite, à son atelier, en la

Voyant arriver, on l'avait surnommée Mignonne.

Elle était innocente, la fillette, mais non point naïve. Il souffle dans ces ateliers un vent de corruption qui n'épargne personne.

Ainsi elle comprenait parfaitement pourquoi, chaque soir, un monsieur d'un âge mûr, correctement habillé, venait l'attendre à sa porte.

C'était «son monsieur», comme elle l'appelait dans sa naïve impudence de gamine parisienne.

Et il était en vérité bien à elle, elle en faisait ce qu'elle voulait, elle s'en amusait comme d'un jouet, — elle l'avait rencontré juste le jour où elle venait de briser sa dernière poupée.

Et le lendemain, à l'atelier, c'était des éclats de rire!

Ça l'amusait d'être accompagnée par ce monsieur si poli et si aimable; elle lui disait des choses folles, et lui tirait la barbe en lui donnant des noms qui la faisaient éclater de rire.

Lui la laissait faire avec la résignation d'un assiégé qui sait que l'ennemi capitulera.

Très-fière elle ne voulait rien accepter de lui; elle lui riait au nez lorsqu'il lui offrait quelque chose, et elle lui disait brutalement,

avec cette cette expérience hâtive des hommes, acquise au contact de ses compagnes, que l'on ne donnait rien pour rien.

Donc, ce jour-là, Mignonne était allée prendre ses ébats au soleil, au grand soleil.

Oh! le dangereux soleil de mars.

C'était à chaque pas des cris, des éclats de rire, et des ravissements nouveaux. Mignonne, à force de courir, était devenue rouge comme une pivoine, elle se sentait la tête lourde et comme une langueur dans tous les membres.

Elle s'en allait, indolente, un peu en arrière de ses compagnes, troublée d'un malaise indéfinissable, et semant le long de la route les fleurs qu'elle avait ramassées.

Elle se trouvait très-lasse; elle leva la tête et voulut appeler ses compagnes.

Elle s'aperçut alors qu'elle était seule.

La route tournait brusquement, ombragée par un petit bouquet de bois, elle hâta le pas pensant qu'elle s'était trop attardée.

Mais ce fut en vain, elle ne vit personne.

Elle eut un moment d'inquiétude, puis elle sourit en se rappelant que, plusieurs fois, en détournant la tête, elle avait aperçu deux jeunes gens suivant à une distance de moins en moins respectueuse.

Et comme elle en faisait l'observation, ses



## LES VACANCES DE PAQUES (fin), par A. ROBIDA



petites amies avaient paru singulièrement se troubler.

Elle se sentit secouée d'un frisson; sa tête était brûlante, comme incendiée par les rayons du soleil.

Oh! le dangereux soleil de mars.

Et elle songea souriante à ce que pouvaient bien se dire les amoureux là-bas, dans le petit bouquet de bois.

A ce moment, une voiture passa rapidement dans un rayonnement des roues et du cuivre des harnais.

Mignonne avait avancé curieusement la tête pour voir l'équipage.

— Mais c'est lui, dit-elle, c'est lui!... m'aurait-il suivi comme les autres?

C'était lui, en effet, « son monsieur », comme elle disait; il ne l'avait pas suivie, le hasard l'avait amené par là. Il fit arrêter la voiture et descendit sur la route.

— Bonjour, Mignonne, dit-il à la jolie fillette en lui tendant la main.

— Bonjour, monsieur, répondit-elle timidement.

Ah! elle n'avait plus envie de lui dire des folies, elle tremblait, et par instant elle se sentait pâlir.

— Comme vous avez l'air fatiguée, Mignonne, lui dit-il.

— Je suis bien lasse, c'est le soleil.

Elle ne fit aucune difficulté pour monter en voiture à côté de lui.

Là, à demi penchée sur le coussin, elle entendait comme dans un rêve, à travers le bourdonnement de ses oreilles, les séduisantes promesses qu'il lui faisait chaque soir, — et elle n'avait plus envie de rire.

Ses yeux, fatigués de soleil, voyaient étinceler au milieu de la verdure, des milliers de points aux couleurs changeantes, comme si elle avait eu devant elle un monceau de diamants.

Et elle écoutait toujours, ne disant pas non avec des frissons par tout le corps, et des envies d'allonger le bras comme pour prendre ce qu'on lui présentait.

Le lendemain on attendit vainement Mignonne à l'atelier.

Mignonne ne parut pas.

Il y avait une cocotte de plus sur le pavé de Paris.

Oh! le dangereux soleil de mars!

SIMPLICE.

## Propos du jour

## LA FOIRE AUX PAINS D'ÉPICE

Zim boum boum, ta ra ta ta, boum boum, ta ra ta, tzing!

Le piston glapit, le trombone éclate, la contrebasse marque gravement la mesure, tandis que la clarinette exécute ses fioritures les plus nasillardes, au milieu des coups de tonnerre de la grosse caisse, interrompue de temps à autre par les éternuements railleurs du triangle.

Sur le devant de la baraque, le pitre lance son boniment aux badauds groupés à ses pieds, pendant qu'une demoiselle à accroche-cœur, vêtue d'une jupe rose pailletée, se promène à petits pas, les bras nus, croisés sur les seins, étalant des charmes amaigris sous un maillot rose fané.

Plus loin, un monsieur très-grave, le chapeau sur la tête, tenant une grande baguette à la main, frappe avec acharnement sur une toile où un Raphaël de barrière a peint une femme gigantesque, aux appss monstrueux.

— Entrez, s'écrie le monsieur grave, avec des gestes épileptiques, venez voir; on peut toucher le mollet!



## LE MOIS COMIQUE, par DRANER



— M'sieu, ils n'en veulent pas de votre tableau. C'est-y dommage! un si beau cadre!..



— Sont-ils farceurs... ils refusent votre tableau, et cependant il leur faisait plaisir, car c'était bon de les voir tous rire à larmes... en le regardant...



A LA FOIRE AUX JAMBONS

— C'est le cas qu'on fait des lauriers? pas de danger maintenant que je m'esquite pour tâcher d'en obtenir.



A LONGCHAMPS

— Dans la crainte qu'on ne remarque pas ma toilette, j'ai mis des estomacs à musique.



A LA FOIRE AUX PAINS D'ÉPIC

— Comment petit malheureux! déjà mange la moitié?  
— Dame! c'est pour que ce soit moins lourd à porter.



EN VACANCE

— Mon sénateur! Nous allons pouvoir causer de l'article 7.



De l'opportunité des petits ballons avec les modes collantes.



LE SUCCES DU MOIS.

Concert essentiellement spirituel tous les soirs, aux Variétés, par l'inimitable Dupuis et la toute charmante Chaumont dans la Petite Mère.



— C'est pas pour dire, Mlle Victoire, mais il n'y a pas à douter, en vous considérant, que le printemps il est dans nos murs... Comme tout pousse!

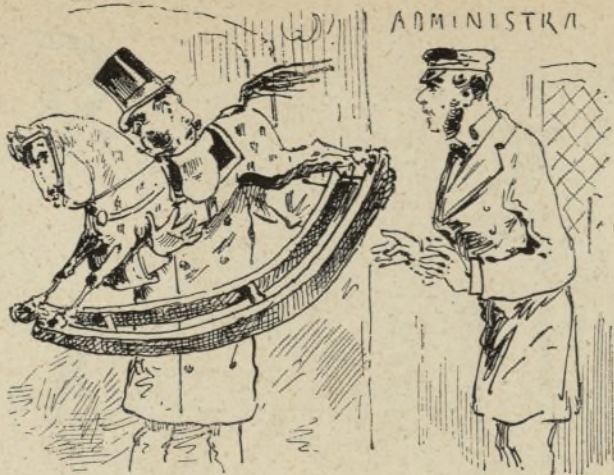


LE MOIS COMIQUE, par DRANER



A L'EXPOSITION HIPPIQUE

— A vous dire vrai, baron, ce ne sont pas les chevaux qui m'attirent; mais depuis que je me suis familiarisée avec la littérature naturaliste, l'odeur du fumier m'enivre.



A L'EXPOSITION HIPPIQUE

— Ca c'est le cheval politique...  
— Il a le mouvement mais il n'avance pas.



A L'EXPOSITION HIPPIQUE

— Il vous aura pris pour un membre du jury... il tenait à ce que vous le remarquiez.



— Mais oui, Alphonse, c'est ta fête aujourd'hui... puisque nous sommes au 1er avril.



YES N BARRET SU

— Une scène à moi, au sujet de votre fils!... mais vous devriez me remercier, moi Niniche, alors qu'il avait tiré un mauvais numéro, de l'avoir, en trois semaines, rendu impropre au service.



Etendre l'agrandissement des postes aux facteurs afin d'éviter l'intermédiaire des concierges.



— Construire ici ta maison de campagne? mais c'est de l'aliénation mentale!  
— Songez donc, ma chère, pas de voisins... nous pourrions jouer du Wagner sans inconvénient.

REVISION DU CODEX



LA RÉVISION DU CODEX

Y insérer l'abonnement à la Caricature comme le meilleur remède contre l'hypocondrie.



CALINO ET C<sup>IE</sup>, par TRICK

— J'demeure rue Bréda, 49. Vous n'oublierez pas mon adresse ?  
— Jamais, cher ange ! Et puis, d'ailleurs, si je venais à l'oublier, j'irais la demander à votre concierge.



— Une femme charmante, mon cher, une vraie bonne fortune... Et je n'avais pas sur moi de quoi lui offrir seulement un mazgran !...  
— Je connais ça... Il y a des moments où l'on donnerait dix louis pour posséder cent sous !



— Toujours la même injustice envers les vivants ! On attend que vous soyez mort pour vous consacrer un article nécrologique !



— J'suis modèle, m'sieu Calino. J'pose les têtes d'expression.  
— Tiens, vous posez ! C'est comme maman. Seulement, maman pose les sangsues.

Et de tous côtés ce sont les cirques avec leurs écuycères aux mains rouges, montées sur des chevaux étiques ; et les animaux savants, singes et chiens affublés d'oripeaux bizarres se tenant bien droits sur les pattes de derrière ; et les éternels chevaux de bois, qui tournent perpétuellement au son de l'orgue de Barbarie.

Et toujours de la musique ; partout les cuivres font fureur, et la grosse caisse gronde d'une façon menaçante. Des milliers d'airs différents s'entrecroisent dans l'atmosphère d'une façon menaçante pour les tympans les moins sensibles.

De loin on dirait le déchaînement d'une tempête furieuse, avec les cris d'angoisses, les appels désespérés des naufragés ; et cette foule toujours en mouvement, pressée, heurtée, bousculée, rappelle assez exactement les lames d'une mer agitée, déferlant avec force contre les baraquas des saltimbanques.

Mais tout cela n'est encore que l'accessoire, le principal, — le prétexte de toutes ces réjouissances, c'est le pain d'épice.

Que de pain d'épice, bon Dieu !

Dans les petites allées, ce sont de modestes ruisseaux qui vont se jeter plus loin dans de véritables fleuves, où le pain d'épice coule à

pleins bords ; de distance en distance, des lacs de pains d'épice forcent la foule à faire un grand détour.

C'est une inondation !

Si l'on n'y prenait garde, le pain d'épice submergerait tout et couvrirait bientôt la crête des plus hautes baraquas. De courageux gardiens de la paix, placés de distance en distance, ont pour mission de refouler le pain d'épice et de permettre à la foule de circuler.

Du reste, chacun s'approvisionne à cette source enchantée ; c'est une fureur, tout le monde veut y goûter ; Mes-Bottes lui-même en délaisse son mêlé-cass, sur le zinc ; et Bibi-la-Grillade s'en paie un de « gueuleton », en répétant mélancoliquement cet axiome de barrière qui eût réjoui Rabelais :

« Juste retour des choses d'ici-bas, si la foire nous donne le pain d'épice, le pain d'épice... »

Mais glissons légèrement sur ces plaisanteries par trop réalistes, et saluons plutôt en passant la collection des grands hommes auxquels le pain d'épice reconnaissant a fourni des statues.

La ressemblance n'est pas absolument garantie, mais il y a beaucoup de bonne volonté.

Et puis, c'est là, certes, un honneur qui n'est point à dédaigner.

De même que l'orgue de Barbarie consacre définitivement la gloire d'un musicien, le pain d'épice donne à un homme le baptême de la popularité. Etre coulé en bronze ou taillé dans le marbre ne prouve rien ; tant qu'on n'a pas eu son buste en pain d'épice, on n'est pas un homme populaire.

Il y a même un moyen infailible, pour un homme célèbre, de connaître le degré de sa popularité, c'est d'aller chez le fabricant de pain d'épice et de consulter les livres de vente.

On place toujours une statue dans un lieu public quelconque, mais on ne place pas un bonhomme en pain d'épice aussi facilement que ça.

En sortant de la place du Trône, j'aperçois un modeste monument dont le prix n'est que de quinze centimes.

Au-dessus de la porte, je lis cette étonnante enseigne :

AU RENDEZ-VOUS GÉNÉRAL

JULES DEMOLLIENS.



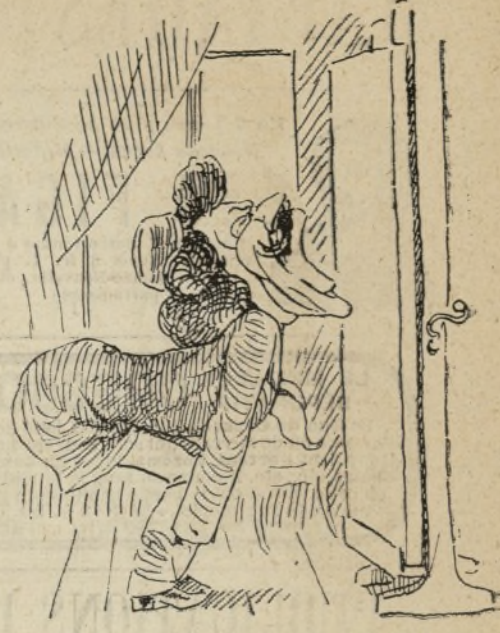
## ARS LONGA VITA BREVIS, par JEAN QUIDAM



M. Gamdégris et M. Tonopaque s'invitent mutuellement à venir voir les tableaux qu'ils destinent au Salon.



Gamdégris passe des journées entières chez Tonopaque. Le tableau n'est pas encore commencé, mais rien qu'à la façon dont la toile est posée, il en constate avec fureur et dégoût la détestable tendance.



De son côté, Tonopaque pouffe de rire devant la piteuse nullité de l'intention de Gamdégris.



Après quoi Gamdégris déclare à Tonopaque que son pein air est épatant, pendant que Tonopaque affirme n'avoir jamais vu de flou pareil à celui de Gamdégris.



Puis on brosse ça crânement. Mais Dieu brosse son coucher de soleil du 20 mars plus crânement encore : et ils arrivent trop tard.



Ils s'en retournent maugréant l'un contre l'autre, et gardent leurs toiles dans leurs ateliers comme de précieux documents humains.

## MANUEL DU PARFAIT DIVORCEUR

Lorsqu'on veut obtenir le divorce, et que sa femme s'y oppose, on met celle-ci au régime de la tripotée bi-quotidienne. Une racée le matin et une autre le soir après chaque repas.

×

Le mari qui est affligé d'une femme laide et qui désire divorcer, sera tenu de chercher lui-même son successeur.

Il devra donner des fêtes brillantes et de petites sauteries intimes, où il attirera tous les célibataires de sa connaissance.

Quand il rencontrera ses amis, il leur dira : — Sapristi, vous ne connaissez personne qui veuille prendre une compagne par devant M. le maire ; j'ai ma femme à marier.

×

Le farouche « tue-la » sera désormais remplacé par cet axiome plus aimable : « marie-la. »

Lorsque le mari outragé surprendra sa femme en conversation criminelle, ce n'est plus un revolver qu'il placera sous le nez de l'autre, mais bien un contrat de mariage en bonne et due forme.

×

L'établissement des filles deviendra beaucoup plus commode.

Lorsqu'on n'aura rien trouvé de sortable dans la catégorie des jeunes gens, on pourra toujours se rabattre sur le clan des maris à marier.

×

Le mari divorcé devra s'abstenir de donner en public le détail des signes particuliers de son ancienne femme, ou de dire, par exemple, lorsqu'il la verra passer : voici une petite brune que j'ai eue pendant deux ans.

×

Le mari qui aura trop entamé le capital de sa femme, lui devra des dommages-intérêts.

L.

~~~~~

## L'HISTOIRE EN FUMANT

Où s'arrêtera jamais l'esprit inventif de la fabrication parisienne ? Il ne se passe pas de jour qu'elle ne nous offre, sous mille formes, les produits les plus divers, et toujours sous des apparences agréables. Ainsi en est-il du papier à cigarettes le *Portrait historique*, dont chaque cahier contient la photographie et la biographie d'un personnage célèbre.

En outre de l'intérêt réel qu'offre cette tentative de vulgarisation de l'enseignement de l'histoire, les photographies et biographies, exécutées d'après les documents les plus authentiques, peuvent être réunies en un album, de façon que les collectionneurs se forment rapidement un véritable *Dictionnaire historique illustré*. Cinquante portraits ont déjà paru, parmi lesquels nous citerons Thiers, Washington, Molière, etc.

L'idée est neuve, originale et l'œuvre parfaite en tous points ; aussi croyons-nous qu'elle sera favorablement accueillie du public, car, détail qui a bien son importance, le papier à cigarettes est excellent.

1. F. Hermet, éditeur, 7, passage Dauphine, Paris.

**FUMEURS** contre 2 fr. 50 en timbres-poste on reçoit **franco** 25 cahiers papier à cigarettes pur fil LE

**PORTRAIT HISTORIQUE**

avec 25 Portraits et 25 Biographies, dans Joli Carton. Riche **Félix HERMET, 7, passage Dauphine, Paris**

Le Gérant : FLEURY.

Paris. — Imp. F. DEBONS et C<sup>ie</sup>, 16, rue du Croissant.

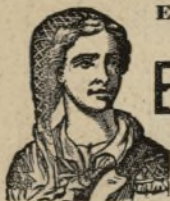


# MARIAGES

## LA PLUS ANCIENNE MAISON DE FRANCE

M. ANDRÉ, patenté, 42, rue du Bac (Discretion)

1 orpheline, 20 ans, 1.500.000 fr.; 1 demoiselle, 24 ans, 1.000.000 fr.  
dito 25 ans, 800.000 fr.; dito 27 ans, 900.000 fr.  
1 veuve, 30 ans, 1.200.000 fr.; 1 veuve 37 ans, 1.800.000 fr.



En 2 jours plus de Cheveux gris  
Nouveau flacon. — Médaille d'or

## EAU FIGARO

Cheveux et Barbe rendus à leur nuance première. Envoi 6 fr. t. pt. — Paris, 1, boulevard Bonne-Nouvelle, et principaux coiffeurs et parfumeurs.

**LE LAIT MAMILLA** essentiellement hygiénique, en tonifiant les glandes mammaires, reconstitue la poitrine amaigrie. Parfumerie NINON, 31, rue du Quatre-Septembre.

**L'ANTI-BOLBOS** enlève les points noirs du nez. Parfumerie Exotique, 35, rue du Quatre-Septembre.

Par la savante application de la  
**GÉORGINE CHAMPBARON**  
30, rue de Provence, à l'entresol, éclat, fraîcheur, diaphanéité du teint, suppression de la ride.

**LA RELIURE ÉLECTRIQUE** convient aux avocats, avoués, huissiers, diplomates, financiers, négociants, etc. Par cette reliure instantanée, les musiciens conservent leur musique en bon état. Chez **Frank**, 13, rue des Petits-Carreaux, et chez tous les papetiers.

**LIQUEUR JACOBINS** hygiénique, digestive. Dépôt, 10, r. Halévy.

### LE MEILLEUR DÉPURATIF

### CRESSON MAÎTRE

(Il est plus facile de prévenir les maladies que de les guérir.)  
(Professeur TROUSSEAU.)

Le **Suc de Cresson** concentré et iodé de **G. Maître**, est plus efficace que les Robs dépuratifs à base d'arsenic ou de mercure qui sont souvent nuisibles. Il peut être pris sans inconvénient par tous. Il guérit et prévient **Dartres, Eczéma, Vices du Sang** et des **Humeurs, Gouttes, Glande, Gourme, Mollesse des Chairs**, etc., etc. Il donne au sang la pureté nécessaire pour créer des enfants sains. — Les personnes qui en cette saison ont la bonne habitude de prendre du suc d'herbes ou un dépuratif, se trouveront bien mieux de son emploi. — Le fl. 3 fr. 50. On expédie 3 fl. (dose pour une saison) contre mandat de 10 fr.  
DEPOTS: **FREYSSINGE**, PH<sup>re</sup>, 97 RUE DE RENNES, 103 RUE MONTMARTRE, ET LES PHARMACIES.

**DORIGNY** médecin-dentiste, dents et dentiers garantis, 33, passage Véro-Dodat, Paris.

**GRATIS** Le Dr **Choffé**, Ex-Méd. de Marine, B<sup>e</sup> St-Michel, 45, Paris, envoie sa brochure de Guérison radicale de: Hernies, Maladies de Vessie, Goutte, Gravelle, Hémorroïdes, Rhumatismes.

**LE SAVON SATIN** est le bien nommé; il satine la peau en la purifiant, la parfume, et lui communique une salubre fraîcheur. Parfumerie **Delettrez**, 34, rue Richer.

## PUBLICATIONS ILLUSTRÉES EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

A 10 CENTIMES LA LIVRAISON ET 50 CENTIMES LA SÉRIE

**Histoire de France tintamarresque**, par **TOUCHATOUT**. — Ouvrage complet en 100 livraisons ou 20 séries.

**Histoire illustrée des grands naufrages**, par **J. TROUSSET**. — L'ouvrage comprendra 100 livraisons ou 20 séries.

**Costal l'Indien ou les Lions mexicains**, grand roman d'aventures, par **Gabriel FERRY**. — Illustrations par **G. Doré, Féral, Gerlier**, etc. — L'ouvrage comprendra 100 livraisons ou 20 séries.

**La Nouvelle Vie militaire**, par **Adrien HUART** et **DRANER**; 400 dessins noirs et coloriés. — L'ouvrage est complet en 80 livraisons ou 16 séries.

**Le Maudit**, roman, par l'abbé \*\*\*; illustré de nombreuses gravures. — L'ouvrage comprendra 95 livraisons ou 19 séries.

**Le Coureur des bois**, grand roman d'aventures, par **Gabriel FERRY**; illustré par **Gustave Doré**. — Ouvrage complet en 95 livraisons ou 19 séries.



**Histoire nationale de la France**, d'après les documents originaux; très-nombreuses illustrations. — L'ouvrage comprendra 80 livraisons ou 16 séries.

**Histoire de la République Française**, par **E. SORIN**; illustrée de fac-simile des gravures de l'époque. — Ouvrage complet en 100 livraisons ou 20 séries.

**Voyages très-extraordinaires de Saturnin Farandoul dans les 5 ou 6 parties du monde**; texte et dessins par **A. ROBIDA**. — Ouvrage complet en 100 livraisons ou 20 séries.

**Les Prêtres et les Moines à travers les âges**, par **H. MAGEN**; très-belles illustrations inédites. — L'ouvrage comprendra 100 livraisons ou 20 séries.

**Les Merveilles de l'Exposition de 1878**, illustrées de 400 pages de gravures. — L'ouvrage complet en 100 livraisons ou 20 séries.

**La Vénus Noire**, grand roman géographique, par **A. BELOT**. — Illustrations de **Sahib**. — Ouvrage complet en 82 livraisons ou 17 séries.

**Biographie populaire illustrée de Gambetta**. — L'ouvrage comprendra 60 livraisons ou 12 séries.

## PUBLICATIONS ILLUSTRÉES EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

**Journal des Voyages** et des aventures de terre et de mer, paraissant chaque semaine, et publiant 16 grandes pages à 3 colonnes, illustrées de nombreuses gravures. — 15 centimes le numéro.

**Costal l'Indien, ou les lions mexicains**, grand roman d'aventures, par **GABRIEL FERRY**, illustré de très-nombreuses gravures sur bois. — 10 centimes la livraison; 50 centimes la série de 5 livraisons réunies sous une couverture.

**Les Feuilletons illustrés**, le meilleur journal de romans, paraissant chaque semaine, et publiant 16 grandes pages de feuilletons des romanciers les plus en vogue, avec des illustrations sur bois. — 10 centimes le numéro.

**Les Voyages célèbres**, aventures et découvertes des grands explorateurs, résumant les grands voyages du XIX<sup>e</sup> siècle; ouvrage illustré de gravures et de cartes. — 10 centimes la livraison; 50 centimes la série de 5 livraisons.

**La Récréation**, bibliothèque de la jeunesse et des familles, journal hebdomadaire paraissant chaque jeudi, et publiant 16 pages à 2 colonnes d'attachants récits, illustrés par les meilleurs artistes. — 10 centimes le numéro.

**La Vie normale et la santé**, par le docteur **J. RENGADE**, traité d'hygiène, illustré de nombreuses gravures coloriées. — 15 centimes la livraison hebdomadaire; 75 centimes la série de 5 livraisons.